VISIT…

LANZAROTE

Caliente.COM

Composter au jardin, c'est facile !



Des réponses à vos questions









Pourquoi composter ?



30 % des déchets ménagers sont des déchets organiques facilement décomposables : tontes de pelouse, feuilles d'arbre, épluchures de légumes...

Le compostage individuel des déchets organiques est le meilleur moyen de gérer ces déchets et ce, à plusieurs titres :

- Écologique : le compostage "à la source" permet de **limiter les quantités de déchets à transporter et à traiter.**
- Économique : hormis une éventuelle participation à l'achat du composteur, le compostage individuel ne coûte rien à la collectivité.
  - Pour 10 kilos de déchets de cuisine détournés de la collecte des ordures ménagères, l'économie est de l'ordre de 1,50 €.
  - Pour 10 kilos de déchets verts détournés des déchèteries, l'économie est de l'ordre de 0,50 €.

  Pour une famille de quatre personnes produisant 200 kilos de déchets de cuisine et 400 kilos de déchets verts par an, l'économie potentielle pour la collectivité s'élève à 50 €.
- Pour l'usager, il constitue un **engrais naturel et gratuit** qui remplace avantageusement le terreau en sac. En effet, il restitue au sol la matière organique et les éléments nutritifs nécessaires à la croissance des plantes.

Le compostage reproduit le cycle naturel de la matière. Cette transformation en humus est un processus biologique, en présence d'air, dû à l'action des êtres vivants du sol : bactéries, champignons, insectes... Le compost obtenu restitue au sol la matière organique et les éléments nutritifs nécessaires à la croissance des plantes.



Le B.A.-BA du compostage



Deux façons de composter s'offrent à vous :

- le compostage en tas : il suffit de dédier un petit carré de terrain au compostage. Les déchets y sont stockés et mélangés au fur et à mesure sans être trop tassés. L'emplacement doit être choisi avec soin.
- Plus pratique, quand le jardin est petit, le composteur. Celui-ci simplifie le compostage tout en étant plus esthétique. Installez le composteur sur un terrain plat désherbé à même le sol afin de faciliter la remontée des vers de terre, des insectes et des micro-organismes.



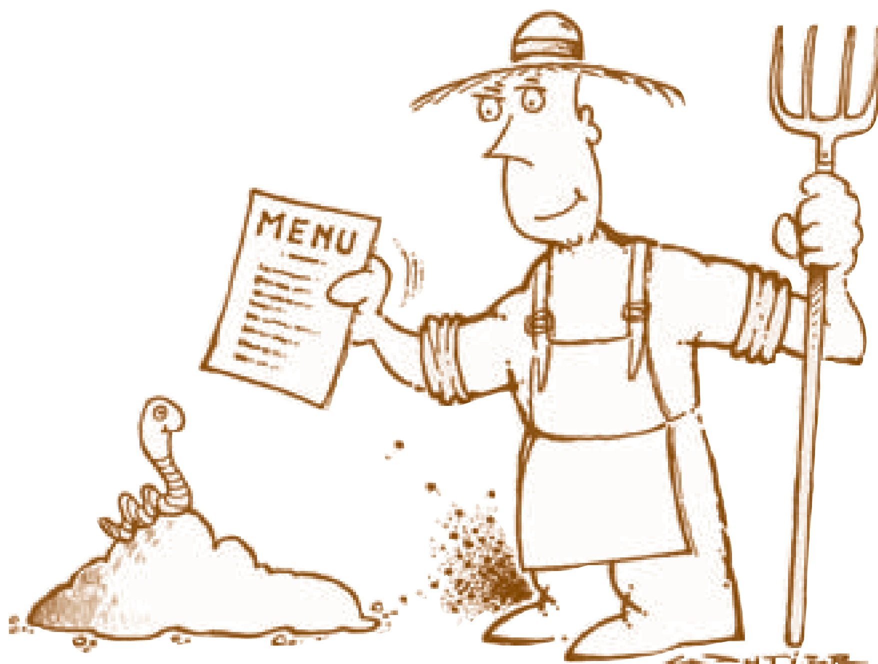
Il faut varier la nature des déchets et les mélanger le mieux possible les uns avec les autres. Pour cela :

- Déversez vos déchets organiques après les avoir fragmentés en petits morceaux, par couches successives peu épaisses (20 cm maximum). Mouillez les déchets très secs (feuilles mortes, paille...) et mélangez-les avec des matériaux riches en eau (herbe, gazon...)
- Alternez sans cesse des matériaux secs et mouillés, jaunes et verts, fins et grossiers. Faites sécher un jour ou deux les tontes de gazon avant de les introduire dans le composteur. Il est judicieux de les mélanger avec les feuilles mortes de l'automne (30 % d'herbe fraîche au maximum).
- Mélangez régulièrement chaque nouvelle couche avec la précédente afin d'aérer le compost. Pour cela, ayez une petite fourche à portée de la main. Ne tassez pas les différentes couches de déchets, cela empêcherait la circulation de l'air.
- Fermez le composteur avec son couvercle. Celui-ci permet de conserver la chaleur (45 °C) favorable à la biodégradation. Il limite l'évaporation et inversement, les excès d'eau de pluie.

Au terme de 6 mois, vous obtiendrez un compost suffisamment décomposé pour l'épandre en surface au pied des légumes, fleurs ou arbustes.



Que peut-on mettre dans son compost ?



OUI	NON
Les déchets de jardin : fleurs fanées, feuilles mortes et tontes en quantités modérées, déchets du potager, tailles de haies broyées, mauvaises herbes non grainées, **Les déchets de cuisine :** épluchures de fruits et légumes, restes de repas, coquilles d'œufs concassées, marc de café, thé en vrac, pain rassis... **Autres :** fumiers d'animaux, cendre de bois, copeaux et sciure non traités, serviettes en papier (essuie-tout), paille, foin, litière pour animaux...	• les matériaux non dégradables (plastiques, métaux, verres...) • les déchets pollués ou toxiques, • les végétaux traités, • les papiers et cartons imprimés, • les sacs aspirateurs pleins, • les balayures de la maison, • les os...



Il est important de bien équilibrer les apports de déchets riches en azote (N) et ceux riches en carbone (C) ainsi que les déchets secs et les déchets humides :

	Humidité	Azote	Carbone
Gazon	✶✶✶✶	✶✶✶	
Épluchures de légumes et fruits	✶✶✶	✶✶	
Légumes entiers	✶✶✶	✶✶	✶
Fumier	✶✶	✶✶	✶✶✶
Mauvaises herbes	✶	✶	✶✶
Brindilles, branchages, paille, foin			✶✶✶
Sciure de bois			✶✶✶✶



LES DÉCHETS DE JARDINS

Peut-on mettre des mauvaises herbes dans le composteur ?

- Oui, à condition que les mauvaises herbes ne soient pas à graines. Si la température du compost dépasse les 65°, les graines sont détruites. Mais cette température est rarement atteinte dans un composteur, contrairement à un compostage en tas.
- Vous pouvez sans problème mettre les racines coriaces de chiendent, de liseron, de pissenlit ou d'autres indésirables à condition de les détruire auparavant par une exposition de quelques jours en plein soleil. C'est d'ailleurs excellent car ces racines sont particulièrement riches en éléments nutritifs.

Comment transformer les tailles de haie ?

- Toutes les tailles de haies des jardins, en particulier les arbustes champêtres et décoratifs, les rosiers, peuvent être transformés en compost. Les tailles de printemps, gorgées de sève, produisent un compost bien équilibré et particulièrement riche en sels minéraux. Il faut seulement les broyer de manière à réduire leur encombrement et faciliter leur dégradation par les micro-organismes.
- La tondeuse à gazon, à défaut de broyeur, fera très bien l'affaire. Il suffit de couper les parties les plus dures et d'étaler les branches sur la pelouse avant de passer lentement la tondeuse. Le broyat sera ainsi mélangé à l'herbe et la décomposition en sera encore plus rapide.

Peut-on composter les tailles de thuyas ?

- Les feuilles de thuyas, riches en résines et en substances aromatiques, sont très difficiles à décomposer. De plus, elles risquent d'inhiber la germination et la croissance des plantes. En revanche, elles forment un excellent paillis pour les arbustes et les arbres en place depuis plusieurs années où leur effet antigerminatif sera valorisé.



Peut-on mettre des feuilles malades et des fruits pourris ?

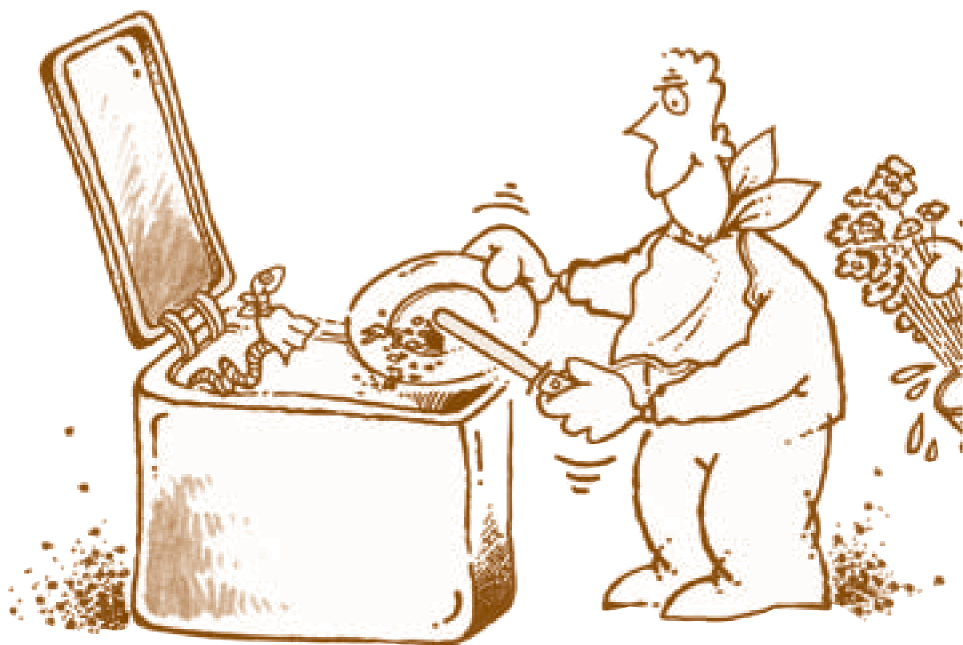
- Ne craignez pas trop la transmission des maladies par le compost. S'il est bien transformé et incorporé dans le sol par les vers de terre, les éventuels vecteurs de maladie seront inactivés. Les légumes pourris peuvent être mis au compost sans crainte, sauf ceux qui sont trop atteints.
- Il en est de même pour les feuilles et les fruits. En revanche, les années de forte contamination par des maladies (tavelure, oïdiums…), vous éviterez, par précaution, d'introduire les parties malades. Les fruits touchés par la moniliose (nombreuses petites taches blanches sur la partie pourrie ou par la présence de fruits desséchés sur l'arbre) doivent absolument être jetés.



LES DÉCHETS DE CUISINE

Faut-il avoir une "poubelle verte" dans la cuisine ?

- La présence d'une poubelle supplémentaire dans la cuisine permet de trier à la source les déchets biodégradables comme les épluchures, les restes du repas, le marc de café. Cela évite des allers-retours trop fréquents au composteur.



Peut-on mettre les restes de repas et des coquillages ?

→ Tous les restes de repas sont intéressants pour le compost. Évitez toutefois les os et les coquilles de mollusques qui ne se décomposent pas s'ils ne sont pas broyés. Les coquilles de moules méritent d'être conservées car, une fois dans le jardin, elles se désagrègent facilement et restituent alors leurs composants minéraux, dont le calcium. Les déchets carnés et le gras peuvent être mis au compost, mais jamais en grosse quantité (risque d'odeur). Les épluchures d'agrumes doivent être bien mélangées au compost pour se décomposer rapidement.



LES AUTRES DÉCHETS

La sciure et les copeaux de bois peuvent-ils être mis dans le compost ?

→ Oui, à deux conditions. Qu'ils proviennent de bois bruts non traités (pas d'agglomérés ni de contreplaqués). Que vous ajoutiez en même temps de l'azote, de manière à faciliter leur dégradation par les bactéries : tontes de gazon, purin d'orties, engrais azoté.

Peut-on mettre la litière pour chat dans le compost ?

→ La litière pour animaux est constituée d'une sorte d'argile naturelle absorbante. Si les animaux sont en bonne santé et régulièrement vermifugés, vous pouvez introduire leur litière dans le composteur sans risque de contamination ultérieure.



Comment fabriquer un bon compost ?



Le mélange des déchets est-il important ?

"Composter" signifie "mettre ensemble". Comme les pommes mises ensemble pour réaliser une compote.

→ Dans un composteur comme dans un tas, il est indispensable de bien mélanger chaque apport nouveau avec le compost naissant situé juste en dessous. Un mélange sur une profondeur de fourche suffit, dès lors qu'il est régulier. Veuillez également à bien mélanger, du pourtour vers le centre.

Ce brassage a plusieurs avantages :

- *il permet de mélanger des apports de composition complémentaire (riche en azote/riche en carbone, autrement dit, sec/humide, ou encore jaune/vert)*
- *il permet d'aérer le compost et ainsi d'activer la décomposition par les organismes vivants gourmands en oxygène, surtout si vous introduisez des tontes de pelouse qui auraient tendance à se tasser et à se putréfier.*
- *Il permet d'ensemencer le nouvel apport avec les micro-organismes présents en dessous.*



Faut-il arroser ?

→ Tout dépend des déchets utilisés et du mélange réalisé. Si vous faites des apports réguliers de déchets verts (tontes, épluchures...), l'arrosage est inutile. En revanche, si vous introduisez un gros volume de déchets secs (tiges de fleurs fanées, fumier sec, feuilles mortes, broyat hivernal de branches, etc.), il sera nécessaire de mouiller ces apports au fur et à mesure de leur introduction dans le composteur.

→ La présence de filaments blanchâtres dans le compost est le signe du développement de champignons, souvent dû à un manque d'eau.

→ À l'inverse, des écoulements réguliers de jus à la base du composteur sont le signe d'une trop grande humidité. Dans ce cas, sortez tout le compost et laissez-le sécher un peu avant de le remettre dans le composteur.





Doit-on utiliser un activateur de compost ?

- La plupart des activateurs ne sont ni plus ni moins que des engrais azotés (mais ils sont vendus beaucoup plus cher). Ils peuvent trouver une utilité pour composter des feuilles mortes, des broyats de branches ou de tailles de haies sèches. Dans ce cas, un purin d'ortie aura un bien meilleur effet, car, à sa richesse en azote, s'ajoute une grande concentration en bactéries. L'idéal !
- L'activateur est inutile si vous diversifiez et mélangez les apports en respectant ("à vue de nez") un bon équilibre entre les déchets riches en azote et les déchets riches en carbone. En effet, azote et carbone sont les constituants de base de tous les êtres vivants et du compost. Micro-organismes et vers du fumier feront alors un excellent travail sans dopage inutile.



Recette du purin d'ortie

- *Le purin est obtenu par fermentation d'orties fraîches. Il est riche en azote (N) et en oligo-éléments.*
- *Ramassez des orties avant qu'elles ne soient en graines et déposez-les dans un seau en plastique en tassant légèrement. Puis remplissez le seau d'eau en couvrant bien les orties.*
- *Laissez fermenter environ une semaine à 15 jours et remuez régulièrement. Lorsque l'odeur devient forte, c'est le signe que votre purin est prêt.*
- *Pour l'utiliser comme activateur de compost, diluez-le un peu et arrosez-en le compost régulièrement. Le purin d'ortie peut se conserver au frais pendant quelques semaines. Pour cela, filtrez-le et jetez les restes de matière végétale sur le compost.*



L'utilisation du compost





Peut-on enrichir le compost avec des engrais ?

- Le compost est un amendement humifère qui donne du corps aux terres légères et allège les terres lourdes. C'est la base de la fertilité. C'est aussi un excellent engrais organique, riche et équilibré, suffisant pour la plupart des plantes de jardins. Pour des cultures intensives (potager, verger, rosier), il peut être utile d'y ajouter des engrais complémentaires. Cette méthode permet de réduire fortement les apports d'engrais avec une efficacité supérieure.

- Privilégiez des engrais minéraux peu solubles, une poignée de temps en temps suffit :



- *des cendres de bois, riches en potasse, en calcium et en oligo-éléments.*
- *de la poudre d' os et d' arêtes de poisson, engrais naturel riche en phosphore, des phosphates naturels broyés.*
- *du lithothamme ou de la dolomie, sous forme finement broyée, sont utiles pour apporter du calcium, du magnésium et des oligo-éléments, pour neutraliser l' acidité créée par la fermentation et renforcer l' activité des bactéries et des vers du fumier.*
- *En revanche, n' apportez jamais directement de la chaux, bien trop agressive : elle provoquerait le départ de l' azote.*



Faut-il épandre le compost ou l'enfouir ?

➜ Par habitude, le compost est souvent enfoui en profondeur au moment du bêchage. Ce n'est pas une solution idéale car pour le transformer en humus, la faune du sol et les bactéries ont besoin de beaucoup d'oxygène. Elles le trouvent dans les premiers centimètres du sol où elles sont les plus nombreuses et les plus actives. Il est donc préférable d'incorporer le compost à la surface du sol, en l'étalant entre les rangs de légumes ou au pied des arbustes et des fleurs. Un léger coup de croc suffit à le mélanger à la terre. Il sera alors "digéré" et incorporé par les êtres vivants du sol. Pour parfaire le résultat, l'idéal est de recouvrir le sol par un paillis qui évitera au compost de se dessécher et facilitera le travail des vers et des bactéries, tout en limitant le développement des herbes indésirables.

➜ Dans une terre argileuse, humide ou compacte, enfouir le compost en profondeur risque de l'exposer à des conditions néfastes de stagnation d'eau et d'absence d'oxygène. D'où de nombreux risques de maladies et de parasitisme.



Quelle quantité de compost apporter dans le jardin ?

➜ Cela dépend de la richesse initiale du sol et des plantes concernées. En lotissement, la terre végétale d'origine, riche en humus, a souvent disparu ou se trouve mélangée à de la terre jaune du dessous, pauvre en humus. Dans ce cas, les besoins en compost sont plus importants pour remonter le taux de matières organiques et redonner à la terre une couleur foncée, de l'ordre de 10 kg/m2/an pendant quelques années.

➜ Certaines plantes sont plus exigeantes en compost que d'autres et nécessitent des apports plus importants et plus fréquents.



→ D'ordinaire, les besoins en compost oscillent entre 0 et 5 kg de compost par mètre carré.

• *Apport nul :*

- *les arbustes provenant de pays secs, les plantes grasses*
- *la plupart des arbustes quand la terre de plantation est naturellement riche en humus*
- *les légumes peu exigeants en matière organique qui se contentent des restes d'apports plus anciens : ail, oignon, échalote, navet, radis, mâche...*

• *Apport moyen, de 1 à 3 kg de compost/m²/an :*

- *la plupart des arbustes issus des sous-bois, surtout ceux que l'on taille fréquemment, comme les spirées, les viornes, les hortensias. Dans la pratique, le paillage régulier du sol avec des feuilles mortes ou des tontes de pelouse suffit à fournir l'essentiel de leurs besoins en humus*
- *les rosiers sont exigeants en apport régulier d'humus, à épandre en hiver ou au printemps*
- *la plupart des fleurs*
- *les arbres fruitiers*
- *les légumes assez peu exigeants : betterave, carotte, bette, chicorée, haricot, laitue, pois.*

• *Apport important, de 3 à 5 kg de compost/m²/an :*

- *les petits fruits : cassis, framboisier, fraisier (très exigeant)...*
- *les légumes gourmands : artichaut, aubergine, chou, courgette, épinard, poireau, pomme de terre, potiron, tomate...*



Quand faut-il apporter du compost au jardin ?

→ L'automne et le printemps sont les périodes idéales pour épandre le compost car les vers de terre sont très actifs et auront tôt fait de l'enfouir et de le transformer en humus.

→ Le compost encore jeune (4 à 6 mois) peut être étalé sous les arbres et les arbustes, les rosiers, entre les rangs de légumes, par exemple entre les poireaux ou les pommes de terre après les avoir buttées. Griffez la terre en surface pour la mélanger un peu au compost, puis paillez.



→ Le compost bien décomposé a l'apparence de terreau. Il peut aussi être enfoui lors des plantations d'arbustes, des arbres ou des plantes vivaces. Il peut aussi être mélangé à la terre avant les semis, en pleine terre ou en caissette. Dans ce dernier cas, il peut être utile de le "stériliser", c'est-à-dire de détruire les graines qu'il pourrait contenir, en le passant au four à 60° pendant quelques minutes.



Comment retirer le compost plus facilement ?

→ Les composteurs sont conçus pour extraire le compost par des trappes montées en opposition ou mieux, côte à côte.

→ Pour retirer le compost plus facilement et en grande quantité, il est préférable de démonter entièrement le composteur. Ensuite, que vous le démontiez ou non, procédez comme suit :

- *Enlevez avec une fourche les couches supérieures non décomposées et mettez-les de côté*
- *Récupérez le compost*
- *Réintroduisez dans le composteur les déchets non décomposés.*



Quelques problèmes et leurs remèdes



Pourquoi mon compost dégage-t-il des odeurs nauséabondes ?

- C'est le signe que la décomposition des déchets se fait en absence d'air. Cela est souvent le cas lorsqu'on introduit beaucoup de déchets riches en eau, ou en azote, comme les tontes de gazon. Sortez alors tout le compost et laissez-le sécher et s'aérer avant de recharger le composteur.
- La solution préventive consiste à mélanger régulièrement les déchets, en les aérant, et en variant la nature des apports.



Pourquoi y a-t-il des moucherons dans le composteur ?



- Cela arrive souvent en été et cela ne présente aucun inconvénient, si ce n'est le caractère désagréable lorsque l'on ouvre le composteur. C'est le signe d'une bonne activité biologique, car les larves de moucherons (des asticots) transforment les déchets organiques en compost. Une fois encore, des apports variés et un mélange régulier du composteur sont la solution à ce problème.



Pourquoi y a-t-il des “rongeurs” dans le composteur ?

- Il arrive que des petits mammifères s'installent dans le composteur. Ce n'est pas gênant. Il s'agit le plus souvent de la musaraigne, reconnaissable à son nez très pointu, qui est un insectivore. Elle trouve dans le silo une douce chaleur moite et se nourrit des insectes et des vers qui abondent. Cela peut être le signe d'un compost trop pailleux ou un peu sec en périphérie.



Le paillage : complément du compostage



Quels sont les avantages du paillage ?

Pour ne pas saturer le composteur par des volumes trop importants de déchets saisonniers comme les tontes de pelouses ou les feuilles mortes, il est préférable de les recycler sous forme de paillis. Le paillage :

- évite de recourir aux désherbants chimiques : il maintient la terre propre en limitant fortement le développement des herbes indésirables concurrentes.
- évite le tassement du sol et le protège des intempéries.
- limite le dessèchement en été : un paillage vaut plusieurs arrosages.
- constitue une source d'humus favorable à la fertilité du sol et à la vitalité des plantes.
- procure un abri aux insectes utiles, notamment en hiver.
- assure une protection des plantes contre le froid.



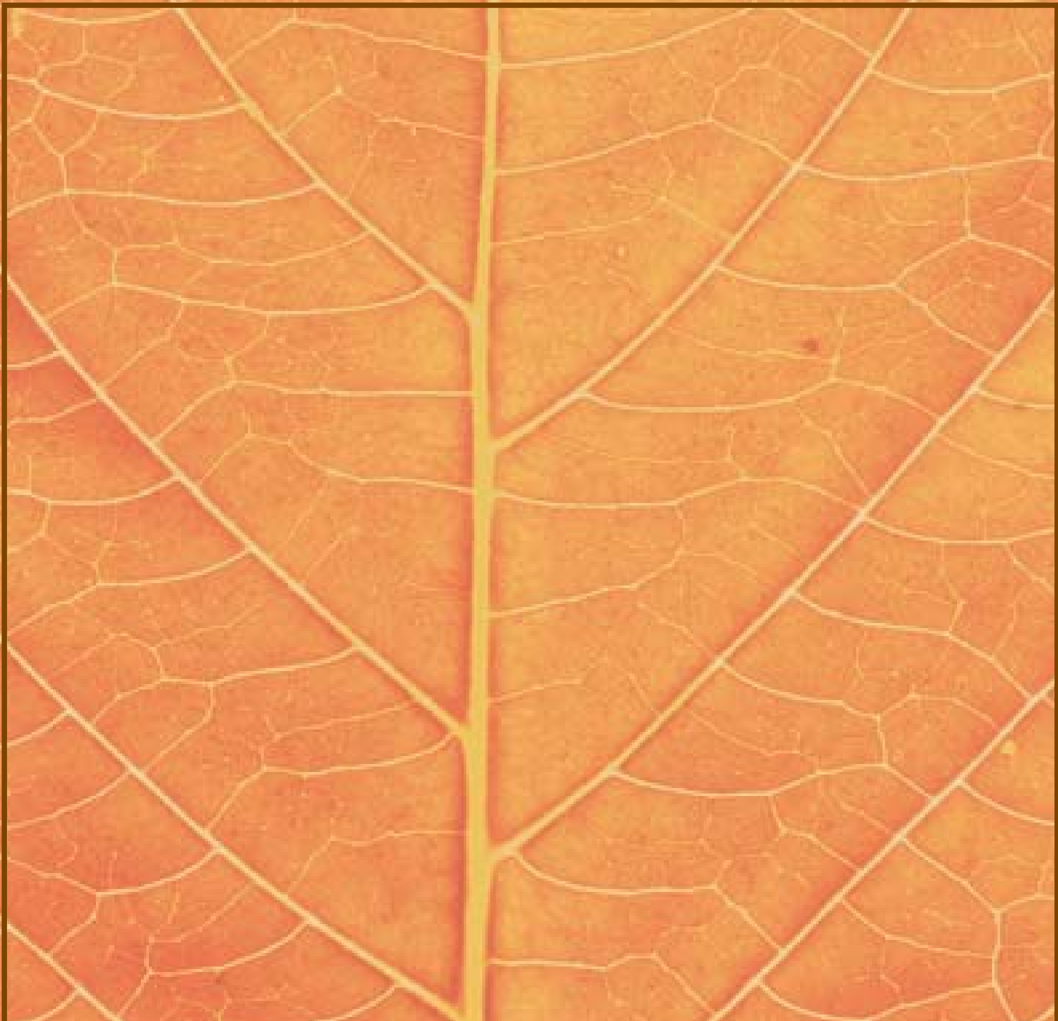
Comment pailler ?

- Utilisez les tontes de pelouse préalablement séchées pour pailler les cultures du potager, au pied des arbustes, des arbres, des haies, des fleurs vivaces.
- Pour les feuilles mortes, le meilleure solution est le paillis sous les arbres et les arbustes.
- Pour les petits déchets du jardin (tiges fanées, feuilles sèches de vivaces) et les petites tailles : broyez-les avec une tondeuse à gazon et utilisez-les pour pailler le potager, les petits fruits...
- Pour les grosses tailles de haies et les branchages : broyez-les à l'aide d'un broyeur et recyclez-les pour pailler les arbustes, les haies, les rosiers...

Pour en savoir plus :

- le livret " Comment jardiner sans pesticides ? " (1 euro + port)
- le diaporama " Compostage et paillage : comment recycler les déchets du jardin et de la cuisine " pour animer des réunions d'information (30 euros + port)
- le site Internet : www.mce-info.org/pesticides
- commandes auprès de la MCE (voir au dos)





Illustrations : Gérard Louis GAUTIER © - Date d'édition : septembre 2006

création GRAPHIE COULEURS Rennes

ISBN n° 2-9510771-6-5

Ce guide a été réalisé par :

Denis Pépin (Audiar) et le service déchets de Rennes Métropole en collaboration avec le Ciele (Centre d'information sur l'énergie et l'environnement) et la Mce (Maison de la consommation et de l'environnement).

Il fait l'objet d'un retirage dans le cadre du programme "Eau et pesticides, effets sur la santé et l'environnement" mené par :

le Ciele, le clé, Eau & Rivières de Bretagne, Jardiniers de France, la Ville de Rennes, Rennes Métropole, la Maison de la consommation et de l'environnement (Mce) et les associations du groupe "pesticides" : Bretagne vivante-SEPNB, Ciele, Eau & Rivières de Bretagne, Adéic, UFC-Que choisir 35, UFCS, CGL.

diffusion :

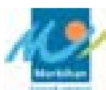
Mce - 48 bd Magenta - 35000 Rennes - tél : 02 99 30 35 50 - fax : 02 99 35 10 67 - info@mce-info.org

Jardiniers de France pour ses adhérents - tél : 03 27 46 37 50

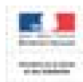











publication sans but lucratif - reproduction possible soumise à autorisation

Prix de vente : 1 euro